

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*

1 - UN PEU D'HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ – Époque Égyptienne –

De tout temps, la coiffure fut l'ornement principal des femmes. Les perruques, les ornements et leur signification symbolique ont toujours intrigué les chercheurs et archéologues lors des fouilles et connaissances des représentations féminines sur les bas-reliefs égyptiens mais aussi grecs ou latins. Nous allons donc, par cet article inspiré de l'ouvrage de René RAMBAUD paru en 1955 à Paris, aborder ces coiffures parfois savantes et irréalisables pour qui n'a pas une main experte de professionnel(le) de la coiffure.

A l'époque égyptienne la coiffure requérait effectivement une très longue préparation nécessitant la réalisation d'une coiffure avec des cheveux naturels mais posés en perruque et ce d'un usage quasi général.

Les femmes riches se les faisaient confectionner avec leurs propres cheveux ou ceux de leurs esclaves, quant aux femmes pauvres c'était en laine qu'elles réalisaient leur perruque ou ornement de chevelure. La perruque définissait donc la catégorie sociale à laquelle appartenait la porteuse de ces perruques.



Perruque en laine égyptienne (Histoire de la coiffure Iconographie Internet)

Quelquefois, les perruques se trouvaient coiffées en boucles sur toute la partie couvrant le sommet de la tête, l'autre partie retombant sur les épaules en minuscules nattes. La ligne générale de ces coiffures égyptiennes était en forme de trapèze. De couleur généralement brune accentuée par le « henné » utilisé par ces femmes tout comme elles l'utilisaient pour leurs ongles mais qui donnait aux cheveux une jolie couleur acajou. Elles paraient en outre ces coiffures de peigne en bois à dents très courtes, sur lesquels figuraient des représentations d'animaux d'Afrique : antilope, léopard considérés comme sacrés ou des fleurs artificielles.

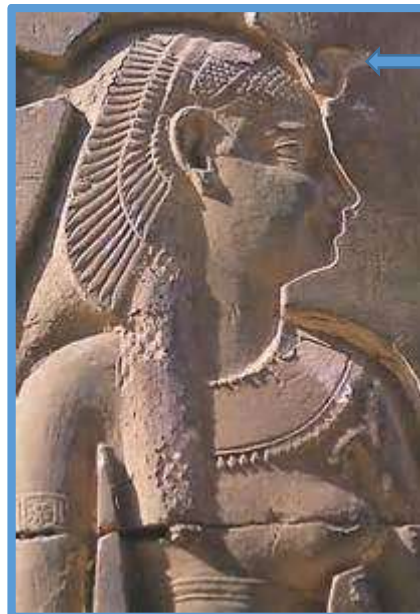
HISTOIRE DE LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*



La coiffure égyptienne avec ses ornements divers

Pour se protéger des rayons de « Râ », femmes et hommes portaient un bonnet appelé « claft ». Au cours des cérémonies diverses les femmes portaient, comme l'image ci-dessus le montre, des ornements allant de diadème d'or à garnitures d'oiseaux sacrés ou des plumes d'autruche. Et encore, des parures cloisonnées d'or, sertis de lapis, de grenat, de turquoises et de fleurs de *lotus* (*nom générique donné par les égyptiens à toutes sortes de fleurs ou plantes*).

La reine Cléopâtre possédait une coiffure des plus caractéristiques à l'image de son temps, portant sur ses cheveux nattés « l'Uraeus » insigne de sa souveraineté et le « *pschent* » couronne surmontée de cornes de bélier entourant la lune.



L'URAEUS symbole
de la royauté

Cléopâtre et sa savante coiffure

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*

Voilà donc résumée ce qu'était la coiffure égyptienne, mais, n'oublions pas non plus, nos propres ancêtres féminines ayant vécu ici, dans ce qui n'était pas encore la France mais un pays abritant toutes sortes de peuples aux origines diverses et ces femmes que nous pouvons aisément imaginer fières de leur coiffure bien que l'on est tendance, dans les représentations imaginées des homo-sapiens, ou hommes de Cro-Magnon ^{etc}... de nous faire croire qu'elles passaient leur temps à s'épouiller plutôt qu'à se coiffer dignement !

Et pourtant la statuette retrouvée par des archéologues chevronnés et représentant la Dame de BRASSEMPUY est un exemple – s'il en fallait – que nos ancêtres prenaient un soin tout particulier pour se coiffer. Il est évident que cette « dame de BRASSEMPUY » symbolise une femme dont la situation sociale était élevée, peut-être une déesse, une reine, mais qu'importe, elle devait certainement être à l'image de ces femmes de notre passé lointain.



Figurine représentant une femme à la chevelure bouclée quelques 21.000 ans avant J.C. dite La Dame de BRASSEMPUY

*

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE A TRAVERS LES ÂGES
D'après René RAMBAUD PARIS 1955

2 - LA COIFFURE GRECQUE

Les sculptures féminines nous étant parvenues du monde antique de la Grèce, représentent l'art parfait pour ce qui concerne la coiffure de ces dames. Aucune autre époque de l'histoire humaine ne nous a laissé d'aussi belles décorations sur des têtes humaines que celles laissées par la Grèce Antique.



Médailon représentant une femme Grecque et sa savante coiffure

La chevelure, en fait, était une véritable culture et l'objet d'un véritable culte. L'ondulation, le bouclage savant des cheveux y étaient pratiqués avec un art délicat et total. Nous retrouvons les formes caractéristiques de ces « *monuments capillaires* » dans les représentations des diverses « *Vénus* » ou dans la représentation de « *Sapho* », de « *La Nymphé* », « *La Francilla* » etc... que nous pouvons admirer dans les grands Musées du monde latin. Eux-mêmes, les hommes Grecs, soignaient leurs cheveux ou barbe avec une attention toute particulière, comme le montre cette statue d'un éphèbe au temps de la Grèce Antique



Ephèbe Grec

HISTOIRE DE LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*

Définir ces formes semble aisé, tant elles semblaient simples mais cependant magnifiques et certainement très difficiles à réaliser ! Après avoir été bouclés, souvent également ondulés, les cheveux étaient ramenés sur le front et les tempes vers l'arrière de la tête, en demi-bandeaux légèrement relevés sur le dessus, comme *la Vénus de Milo* ou *la Vénus du Musée de Naples* et attachés à mi-hauteur de la tête. Ils pouvaient également être ramenés dans leur masse, de l'avant à l'arrière comme le montrent les *Vénus du Vatican* et la tête de la « *Nuyade* » du Musée du Louvre. Chez la « *Francilla* » l'attache est au sommet de l'occiput.



*Sculptures des femmes Grecques « La Vénus de Milo » - Le Louvres, « La Vénus du Vatican » - Rome - et
« SAPHO d'ERESOS » (copie romaine d'un original grec du Ve siècle Musée du Capitole)*

La coiffure de « *SAPHO* » semble quelque peu différente des deux précédentes ; ses cheveux sont séparés en mèches longitudinales, roulés de dessus en dessous et attachés en arrière. Le tout laissait à la tête sa propre forme, deux mèches retombant sur les épaules accentuent la féminité de cette statue.

Beaucoup de ces coiffures inspirèrent le siècle de Louis XV. Leur ligne était quelque peu exagérée, surtout par ce chignon que l'on retrouve sur pratiquement toutes les statues de cette période de l'Histoire de l'Antiquité. La coiffure grecque est, par définition, ce qui est appelé dans le langage professionnel de la coiffure, « *de trois quarts* » c'est-à-dire : « trois quarts de la hauteur de la tête ».

L'époque Romaine qui va suivre va également s'inspirer de la coiffure grecque mais nous y retrouvons les perruques, la teinture, alors que les femmes grecques avaient pratiquement abandonné ces pratiques.

*

HISTOIRE DE LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LES ÂGES
D'après René RAMBAUD PARIS 1955

3 – LA COIFFURE ROMAINE

Nous retrouvons chez les Romaines une foule de réminiscences établissant un lien solide entre la civilisation grecques et la civilisation romaine. Plus particulièrement dans la coiffure de ces dames.



Divers modèles de coiffure romaine (site Histoire de la coiffure Romaine)

Cela tient certainement à l'admiration méritée et sans borne que tous les peuples ont conservé de la Grèce Antique. Nos Romaines étaient également attachées aux soins de leurs cheveux tout comme l'étaient les Grecques. Elles lui accordaient même une valeur symbolique, décorative et même sociale. Elles y consacrent la plus grande partie de leur temps. Leurs coiffures appelées également « *Cosmètes* » étaient attentives, adroites, et elles se souciaient de toujours bien faire.

Leurs « *Cinofles* » étaient des servantes chargées de préparer les teintures pour la chevelure de leur maîtresse. Les « *Cinéraires* » faisaient chauffer les fers pour onduler ou friser. Les « *Calamistes* » crépaient ou ondulaient les cheveux pour leur donner l'aspect naturel de la frisure. Les « *Psecas* » étaient de jeunes domestiques nourries de l'art de la Grèce, qui, après les « *Cosmètes* » venaient donner à l'ensemble de la forme, son aspect définitif à savoir : un chef-d'œuvre comme le représentent ces savantes organisations d'ondulation ci-dessus. Nous le constatons une véritable armada d'esclaves au service de la femme Romaine.

L'usage voulait que les femmes Romaines sacrifient leurs cheveux à chaque deuil important les touchant de très près. De ce fait, les perruques étaient très souvent portées et devenaient même quasi obligatoires. De couleurs diverses, de formes différentes selon le jour et l'heure et selon la raison pour laquelle elles devaient servir ainsi que selon le rang social de celle qui la portait, on les appelait généralement les « *capilleamens* » puis également « *galerus* », « *corymbus* », « *capilentum* » ou « *caliendrum* ».

Le « *galerus* » était de forme ronde, le « *corymbus* » pointue ou conique, toutes avaient une forme différente.

HISTOIRE DE LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*

La couleur que préféraient les femmes Romaines était sans conteste le blond. Cette teinte était devenue très à la mode, surtout pendant la conquête de la Gaule. De véritables cheveux servaient à la confection de ces perruques importées, aussi curieusement que cela puisse paraître, d'Allemagne. On ornait également les statues de perruque pouvant ainsi changer leur coiffure à volonté...



Autres diverses coiffures romaines (même site)

Les statues grecques avaient également eu le privilège de cette coutume, les Romains s'en inspirèrent donc.

On fabriquait, par ailleurs, les teintures avec toutes sortes d'ingrédients dont le plus connu se trouvait être une liqueur épaisse tirée de la graine de sureau et d'une décoction de sangsues que l'on laissait pétrifier pendant 60 jours dans un vase en plomb avec du vin rouge et du vinaigre ! On utilisait également un produit fabriqué en Gaule composé de suif de chèvre et de cendre de frêne. C'est d'ailleurs ce produit qui, à l'origine, avait été inventé pour blondir les cheveux et qui constitua le premier savon dont on fit usage pour la toilette.

Les formes de coiffures, comme nous les voyons, sur les croquis ci-dessus, étaient aussi nombreuses que les glands sur un chêne, disait *Ovide* poète latin.

La tête de *Lucille* (Musée du Louvres) montre une forme de coiffure à bandeaux ondulés se terminant par un chignon bas fait de mèches entrecroisées et serrées sur la nuque (voir la *Vénus de Milo* ci-dessus) – Celle de *Julie Maesa* est également à bandeaux mais le chignon est composé de nattes posées à plat et horizontalement sur la nuque laissant en dessous, un renflement de forme carrée paraissant faire partie des cheveux de la nuque.

Julie, la fille de Titus tout comme *Plotine* femme de Trajan portent le « corymbus » dont le devant est fait chez la première : de boucles serrées, chez la seconde de cheveux roulés en « carottes » et placés en 7 rangs superposés à inclinaison conique.

Chez *Pauline* l'amoureuse du Chevalier Sévère (Vatican), les bandeaux du front, les relevés des côtés, se terminent par des coques au sommet qu'entoure une couronne de roses artificielles

HISTOIRE DE LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*



Uranie Muse de l'Astronomie et de la Géométrie et ses diverses coiffures (Wikipédia)

Uranie, Muse ci-dessus représentée, ses cheveux sont rejetés en arrière « *en pointe relevée* » cependant que les coques garnissent l'arrière de la tête , ce qu'on appellera plus tard « *les anglaises* » à savoir deux spirales de cheveux tombantes formant, au cou et au visage, un écran plein de charme et de douceur. Cette forme de coiffure inspirera Marie-Antoinette pour sa coiffure à « *l'infant* ».



Femmes Romaines (Bing.com/images/search)

Bien d'autres exemples de coiffures concernant la femme Romaine, nous en retrouvons traces dans tous les Musées latins à Florence plus particulièrement mais aussi au Louvres à Paris et dans bien d'autres encore.

*

HISTOIRE DE LA COIFFURE FEMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*

4- SYMBOLES DES COUVRE-CHEFS FEMININS

L'histoire de la coiffure se divise en trois parties : *Le voile, le bonnet, le chapeau* ! Le voile régna pendant l'Antiquité, à l'époque où la femme est avilie, méprisée, ne semblant être considérée que comme la toute première des esclaves de son mari. Le voile succombera au XIII^e siècle quand le Christianisme, en relevant l'opprimée, lui rendit sa personnalité et sa conscience. Ce ne fut pas la religion elle-même qui affranchit la femme du signe de son ancienne servitude qu'était le voile, cet affranchissement vient de la femme elle-même et ce, contre la volonté de l'Eglise.

D'après Jules QUICHERAT, solide historien de l'art vestimentaire féminin, la mode du « *pallium* » converti en voile dérivait d'une ancienne prescription plusieurs fois renouvelée par les conciles obligeant les femmes à ne se présenter à la communion que la tête voilée. La discipline devenant de plus en plus sévère, le voile fut de rigueur, même pour rentrer dans l'église du village. Il devait en être ainsi car, nous disent les vieux liturgistes, la femme « *n'est point faite à l'image de Dieu et que c'est par elle que la prévarication a commencé sur la terre* »

Les femmes s'en accommodèrent et ne s'en formalisaient point. A défaut des femmes qui bientôt s'en libéreront, l'Eglise l'imposera aux Religieuses et en fera « *un attribut de la pénitence et de la servitude volontaire* ». [D'après EZE et MARCEL]

Bientôt le bonnet remplacera le voile appelé « *l'aumusse* » ou « *l'escoffion* » puis « *le hennin* » qui seront les plus glorieuses des parures Moyenâgeuses.



Coiffure du Moyen-âge (à droite) - dessin anonyme et Coiffure Renaissance (dessin au fusain de Léonard de Vinci)



Coiffure Renaissance où nous retrouvons celle-ci-dessus.

HISTOIRE DE LA COIFFURE FÉMININE A TRAVERS LES ÂGES *D'après René RAMBAUD PARIS 1955*



Nattes et rubans



Les diverses coiffures, bonnets, voiles, à travers les siècles :

<http://www.leblogducheveu.com/2012/03/les-femmes-et-leurs-cheveux-au-moyen.html>

Nous allons voir, dans un prochain article comment se coiffaient nos Gauloises, plus proches de nous, dans le temps, que ces illustres femmes de l'Antiquité Grecque et Romaine...

*

Sources : Ouvrage de René RAMBAUD 1955 Paris de l'Antiquité à 1954 LA COIFFURE FÉMININE – Iconographie : Sites et blogs cités dans le texte (cliquez image pour les suivre).